

# AU TEMPS PASSÉ...

## Les ciels champenois d'André des Gachons pendant la Grande Guerre : l'aquarelle au service de la science

La Bibliothèque centrale de Météo-France conserve un ensemble de ces « portraits du ciel » réalisés entre 1915 et 1919.

Ils sont visibles sur le site internet de Météo-France :

[http://bibliotheque.meteo.fr/ext-php/vue-consult/mf\\_-\\_recherche\\_avancee/DOC00022132](http://bibliotheque.meteo.fr/ext-php/vue-consult/mf_-_recherche_avancee/DOC00022132)

à

[http://bibliotheque.meteo.fr/ext-php/vue-consult/mf\\_-\\_recherche\\_avancee/DOC00022136](http://bibliotheque.meteo.fr/ext-php/vue-consult/mf_-_recherche_avancee/DOC00022136)

### Pour en savoir plus :

– KOEPEL Jack, Art. *André des Gachons (1871-1951) Imagier – Aquarelle* – *Portraitiste du ciel*, In Mémoires de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne, Tome CXIII, 1998, pp. 265-278.

– CAMBLAN Martine, Art. *André des Gachons, portraitiste du ciel*, in La Revue du Musée des arts et métiers n°30, Juin 2000, pp. 47-54.

– des GACHONS André, Art. *Curieux halos solaires*, in Bulletin de la Société astronomique de France et Revue mensuelle d'astronomie, de météorologie et de physique du globe, trentecinquième année, 1921, pp.35-37.

– Coll., XVI<sup>e</sup> Salon des Cent : *André des Gachons\**, *Imagier*, revue *La Plume*, numéro spécial 159 du 1er décembre 1895.

\* signature qu'André des Gachons utilisait pour certaines de ses œuvres au début de sa carrière.

André Peyrot des Gachons (1871-1951) est un « artiste imagier » comme il aimait à se définir. Il est né à Ardentes, dans l'Indre, le 15 mars 1871 au domicile de ses grands-parents maternels. Son père Jacques Peyrot des Gachons, précepteur à Torcé dans le département de la Sarthe, avait préféré mettre sa famille à l'abri, devant l'évolution du conflit franco-allemand. La capitulation de Metz avait permis aux troupes allemandes d'occuper le territoire français et des combats se déroulaient dans la Sarthe à ce moment-là.

Quelques années plus tard, en 1880, Jacques Peyrot des Gachons est muté à Valençay (Indre) où il s'installe avec sa femme Nelly et leurs quatre garçons. C'est là que se décide la carrière artistique du jeune André qui, très tôt, montre des dispositions pour le dessin. À 12 ans, André est encouragé dans ses peintures par la Duchesse de Talleyrand, propriétaire du château de Valençay qui lui écrit : « Cher Raphaël » ; et surtout, cette même année, il a la chance de rencontrer Armand Beauvais, connu sous le nom de « Peintre des moutons ». C'est à ce moment-là qu'il décide de devenir lui aussi artiste-peintre.

Ses parents ont cru très tôt en ses dons artistiques et lui ont permis de s'inscrire à Paris, à l'Académie Julian, où il a pu bénéficier des cours de William Bouguereau et Tony Robert-Fleury.

Les quatre enfants de Jacques et Nelly Peyrot des Gachons ont tous montré des dispositions pour les arts : l'aîné, Jacques (1868-1945) sera journaliste et homme de lettres, Louis-Didier (1875-1951), photographe éditeur et enfin, Pierre (1880-

1904), le plus jeune, également homme de lettres, connu sous le nom de Pierre de Querlon. Par ailleurs, les quatre fils avaient coutume de simplifier leur nom en « des Gachons ».

À Paris, André s'installe chez son frère Jacques avec qui il conçoit l'*Album des légendes* qui deviendra *Le livre des légendes*, recueil de poésies, contes et légendes. Ils créent également dans leur appartement parisien de la rue de Rennes, le « Théâtre Minuscule ». La représentation du « Prince naïf » au moyen du Théâtre Minuscule, devant une salle remplie d'artistes, d'écrivains et d'amateurs éclairés, le 16 janvier 1895, dans le « Hall des Cents » de la Revue « La Plume » est un véritable succès. Le texte est de Jacques, les décors sont imaginés et réalisés par André (32 tableaux) et la musique créée par Henri Guittard.

Il se dégage toujours une grande douceur des œuvres d'André des Gachons. Il est très pieux et cette spiritualité transparaît dans un grand nombre de ses peintures. Bien que son matériau privilégié soit l'aquarelle, André des Gachons a peint quelques toiles, principalement au début de sa carrière et a même décoré une chapelle de l'Eglise Saint-Gilles d'Etampes.

Son talent s'est aussi exprimé dans la sculpture. À soixante-neuf ans, la municipalité de Châteaurox lui commandera un buste du poète Maurice Rollinat qui sera posé dans les jardins du Palais de justice.

C'est dans l'illustration de textes littéraires, publications, revues et affiches qu'André des Gachons est le plus connu au cours de sa pério-

de parisienne. Il aurait illustré 330 livres dont des œuvres de Gustave Flaubert, Paul Verlaine, René Bazin, Maurice Rollinat, Théophile Gautier, Emile Erckmann - Alexandre Chatrian ...

En 1894, il doit quitter Paris pour Laon où il est appelé à effectuer son service militaire au 45<sup>e</sup> R.I.. Cette période marquera un grand tournant dans sa vie car il y rencontrera Gabrielle, remarquable pianiste (fille unique de son supérieur le Lieutenant Colonel Guelle) qu'il épousera en 1895 et avec laquelle il aura un fils unique Jean-Jacques (1899-1991). Jean-Jacques sera également un aquarelliste de talent.

En 1901, il réalise un de ses rêves de jeunesse : aller jusqu'aux Iles Lofoten, avec sa bicyclette à roue fixe. Puis deux ans plus tard, c'est la découverte de la Riviera. Il reviendra très impressionné par la lumière des fjords, puis par celle de la Méditerranée dont il gardera un souvenir impérissable.

En 1905, le Colonel Guelle s'installe dans sa propriété de la Chaussée-sur-Marne (Marne), entraînant avec lui le jeune couple et son enfant. C'est là qu'André des Gachons trouvera des sources inépuisables d'inspiration et demeurera jusqu'à la fin de sa vie.

Esprit curieux, il s'intéresse aux sciences (physique, astronomie) et se passionne pour la météorologie.

Au premier étage de la propriété, il installe un laboratoire dans une galerie orientée vers le parc traversé par la rivière « le Fion ». André des Gachons s'essaie à quelques prévisions météorologiques. Le système de prévision qu'il propose s'appuie sur les règles édictées par Lavoisier, mais c'est surtout du côté de l'observation que son travail est remarquable.

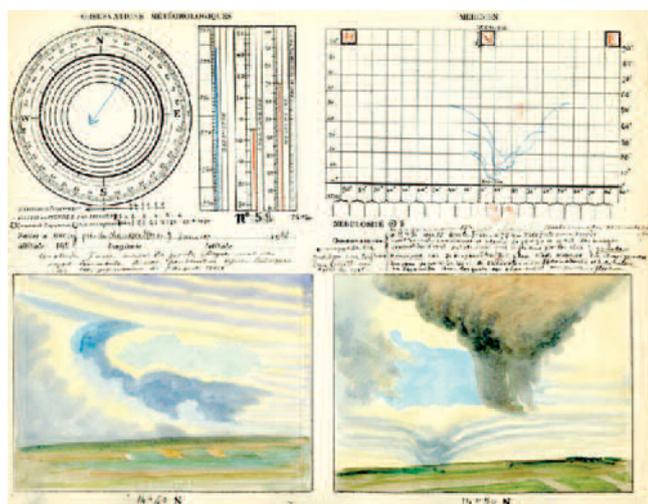
Cet article s'intéresse plus particulièrement à l'aspect scientifique de la carrière artistique d'André Des Gachons et à ses études de ciels réalisées particulièrement pendant la guerre de 14-18.

André des Gachons crée en 1913 un poste spécial de nébulosité et devient ainsi à partir de cette date correspondant bénévole du Bureau Central Météorologique. Il s'est choisi plusieurs sites d'observation autour de la Chaussée-sur-Marne. C'est sur l'un ou sur l'autre qu'il esquisse au crayon ses études de ciels qu'il réalise ensuite à l'aquarelle dans son atelier. Il représente en général, sur des imprimés qu'il a lui-même créés, le ciel du matin et le ciel du soir mais très souvent aussi le ciel observé dans deux directions différentes à quelques minutes d'intervalle. Ses « images » du ciel complètent les observations météorologiques traditionnelles. À partir de novembre 1916, il y ajoute des mesures d'insolation.

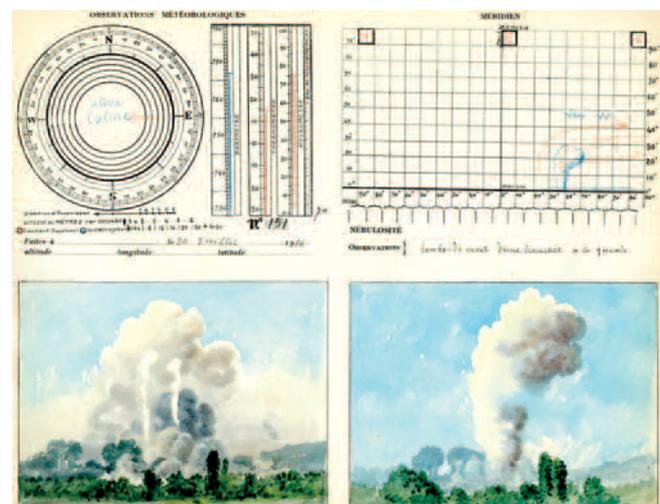
Son souci du détail et ses talents de miniaturiste (il allait jusqu'à utiliser une loupe de bijoutier à l'oeil pour assurer ses coups de pinceaux) l'ont conduit à créer des « croquis-schémas de l'aspect du ciel de la semaine » qu'il envoyait régulièrement au Bureau central météorologique. Il s'agissait d'un ensemble d'observations météorologiques synthétisées sur une page sous la forme de 21 petites vignettes de 2 cm sur 3 cm (trois vignettes par jour) correspondant à trois représentations du ciel observé le matin, dans la journée et le soir auxquelles il ajoutait des mesures de pression atmosphérique, température, humidité et des informations sur la nébulosité et la direction du vent.

Ses bulletins d'information étaient acheminés en voiture à cheval par un habitant du village jusqu'à la gare de Vitry-la-Ville, d'où ils étaient dépêchés à Paris par le train Strasbourg-Paris.

L'examen de ses études de ciels pendant la Grande Guerre nous indique que parfois les combats étaient proches. C'est le cas le 30 juillet 1916 où il représente les panaches générés par le bombardement d'une tranchée à la grenade ou, par exemple, le 9 janvier 1916 avec les deux aquarelles peintes sur le site d'Omev (altitude 145 m), proche de la Chaussée sur Marne, l'une, à 14h 40 et l'autre dix



Observations météorologiques du 9 janvier 1916



Observations météorologiques du 30 juillet 1916

minutes plus tard. Cette dernière témoigne du feu des combats. Les deux aquarelles sont annotées des deux commentaires suivants : « Ces études faites avant la grande attaque sont d'un aspect tourmenté. Le ciel pendant et après l'attaque est très ordinaire et presque uni. » pour la première. La deuxième annotation est l'expression d'une réflexion à propos de l'influence éventuelle d'une bataille sur l'état du ciel : « Le 9 canonade 13 h ciel chargé de stratocumulus et cumulus spissatus – à 15 h 30 au N sur le front à 35 km très forte canonnade Seulement continu et intense de 15 h 30 à 16 h 15 Les nuages venant du front ont-ils subi une influence par les obus ? Je ne le pense pas car si aujourd'hui il pleut c'est à cause du changement de vent venant de W de l'élévation du thermomètre et de la baisse du baromètre sur lesquels les obus n'ont aucune influence ». Les phénomènes météorologiques hors du commun n'échappaient pas à l'œil expert d'André des Gachons. Dans le *Bulletin de la Société astronomique de France et revue mensuelle d'astronomie, de météorologie et de physique du globe* de 1921, il publie un article sur des curieux halos solaires qu'il a observés les 20 et 21 juin 1916 au moment du coucher du soleil : « le

spectacle est alors féérique et éblouissant de lumières orangée et or, au-dessus des cumulo-stratus gris et violet ».

Le qualificatif de « portraitiste du ciel » lui a été donné par Henri Vendel, Conservateur de 1926 à 1946 de la Bibliothèque, des Archives et des Musées de la ville appelée aujourd'hui Châlons-en-Champagne.

André des Gachons s'est éteint le 13 juillet 1951, à La Chaussée-sur-Marne, un an après son épouse.

Toujours attentif aux autres, sa porte était largement ouverte. Il aimait particulièrement la présence de la jeunesse qui le lui rendait bien. Vers 1930, il fonde l'École du Fion (« école » non formelle du nom de la rivière qui passe dans sa propriété). Il communiquait ainsi, dans une atmosphère amicale et conviviale, son enthousiasme pour les sciences, la peinture, la poésie en évoquant des personnalités (Verlaine, Colette, Émile Zola, Henry Bordeaux, Francis James, Paul Fort, Paul Bourget, Ferdinand de Lesseps, Rodin, Aristide Bruant, Toulouse-Lautrec...) qu'il avait rencontrés. Lors de la venue de nouveaux « élèves » attirés particulièrement par les Lettres, il lance la revue *Primavera* dans laquelle étaient, entre autres, publiés leurs essais.

André des Gachons aurait pu faire une brillante carrière de peintre et sculpteur à Paris, mais il lui a préféré une vie plus en accord avec sa grande modestie et son humanisme, une vie tournée vers l'observation météorologique et astronomique et la représentation des ciels de Champagne, qu'il a tant admirés et si bien restitués.

NADINE CÉNAC

Pour prolonger cet article de Nadine Cénac sur la vie de André des Gachons, vous lirez ci-après un article de Martine Camblan relatant « Comment Météo-France a placé André des Gachons dans la lumière » grâce à l'exposition « Ciels » qui lui a été consacrée en 1997 à Reims.



*Aquarelle de ciel Champenois par André des Gachons.*

*"Jamais visage de femme ne fut contemplé plus amoureuxment, plus assidûment que le ciel par André des Gachons."  
Henri Vendel (Conservateur de la Bibliothèque, des Archives et des Musées de Châlons-sur-Marne entre 1926 et 1946)*

Jean-Pierre BEYSSON

*Président Directeur Général de Météo-France*

Hubert MILLET

*Président des Marques Mondiales de Seagram*

## 1997, l'exposition « Ciels » Comment Météo-France a placé André des Gachons dans la lumière

*Au cours de l'année 2014, l'établissement Météo-France a été sollicité par le Ministère de la Culture pour l'organisation en partenariat d'expositions et conférences autour d'André des Gachons.*

*Le projet verra le jour au printemps 2015, au musée départemental de Chalons en Champagne. Une exposition parisienne a également été évoquée...*

Il est plaisant de rappeler que la reconnaissance actuelle du peintre et l'intérêt que lui portent aujourd'hui des conservateurs du Ministère de la Culture trouvent leur source principale dans une première exposition créée en 1997 par... Météo-France !

Comment un établissement public à caractère scientifique peut-il être à l'origine de la valorisation d'un peintre ?

Nadine Cénac explique parfaitement dans son article le lien entre André des Gachons et la météorologie. Je n'insisterai donc pas sur cet aspect. Il me semble par contre intéressant de retracer la genèse de l'exposition « Ciels », inaugurée en 1997.

Je situe l'origine du projet au début des années 1990 quand Georges Dhonneur, alors directeur de S3C (Service Central de la Commercialisation et de la Communication), découvre dans les archives de la Météorologie Nationale une série de documents d'observation

aquarellés par André des Gachons. En homme avisé, Georges Dhonneur perçoit immédiatement la valeur historique et artistique des pièces qu'il fait placer en sécurité dans le coffre du Directeur de la Météorologie Nationale, André Lebeau.

En 1994, alors que l'établissement est devenu Météo-France, je suis moi-même Déléguée Départementale de la Météorologie (DDM) pour la Marne et j'apprends l'existence de ce trésor par Olivier Brun, Directeur de la Recherche chez Mumm Perrier-Jouët. La prestigieuse Maison de Champagne est partenaire de Météo-France pour l'attribution annuelle par l'OMM (Organisation météorologique Mondiale) du prix Norbert Gerbier / Mumm. Les directions des deux organismes échangent donc régulièrement. Par ailleurs, le CDM (Centre Départemental de la Météorologie) de la Marne collabore au niveau local avec Mumm Perrier-Jouët, pour des études et pour la prévision opérationnelle des gelées de printemps dans le vignoble.

Les documents météorologiques aquarellés étant avérés d'origine marnaise, Olivier Brun me presse d'organiser une exposition « André des Gachons » dans les (sommptueux) salons MUMM de Reims.

Fin 1994, je sollicite auprès d'André Lebeau l'autorisation d'utiliser les documents originaux, ce qui m'est accordé immédiatement.

Pour différentes raisons, le projet est différé mais je contacte S3C en mai 1996 pour proposer une exposition à l'horizon du premier trimestre 1997. Une réunion rassemblera à Paris le 19 juin des représentants de S3C/COM, SETIM/COM, CNRM-PAD et CDM51. La plupart d'entre nous découvre ce jour-là les documents d'André des Gachons. Le scénario de l'exposition potentielle est largement évoqué et l'assemblée converge sur une logique de point d'entrée « marnais ».

Le CDM de la Marne inscrit dès lors le projet « André des Gachons » dans ses objectifs de 1997.

*ont le plaisir de vous convier au vernissage de l'exposition*

# Ciels

*André des Gachons*  
*Peintre-imagier,*  
*observateur météorologique*  
*en Champagne de 1913 à 1951*

*La Météorologie*  
*L'évolution des techniques*  
*au fil du siècle*

*le 14 novembre 1997*

*dans le Salon Grand Gordon de Mumm*  
*29, rue du Champ de Mars à Reims*

En concertation avec les Champagnes MUMM l'exposition est programmée du 14 au 23 novembre. Elle sera créée et inaugurée dans le département où le peintre a officié comme observateur météorologique de 1913 à 1951.

Le CDM de la Marne s'engage alors dans une aventure incroyable (mais passionnante) au regard de son effectif de neuf personnes, qui doivent, par ailleurs, continuer à assurer les tâches opérationnelles d'un centre météorologique départemental. A cette époque, les CDM jouent un rôle essentiel tant au niveau technique et opérationnel qu'en terme de vitrine de Météo-France. Jean-Pierre Beysson, alors Président Directeur Général de l'établissement les confortera dans ce rôle jusqu'à son départ en 2005.

C'est aussi Jean-Pierre Beysson qui dote en direct le projet d'un budget conséquent, démarche d'autant plus remarquable que ce budget est affecté au CDM, sous couvert de sa tutelle, la Direction Interrégionale Nord... L'échelon local est clairement identifié comme promoteur de l'exposition.

Pendant plus de six mois, l'équipe du CDM franchira une à une toutes les étapes de conception et réalisation de cette exposition qui mêle pour la première fois la science météorologique et l'Art, à travers la peinture, la littérature, l'art floral et même la musique.

Les documents météorologiques d'André des Gachons constituent le cœur de l'exposition : ils sont reproduits, analysés, associés aux cartes météorologiques. Néanmoins, l'exposition intègre également une centaine d'œuvres originales du peintre, gracieusement prêtées à Météo-France par leurs propriétaires de la Marne et d'ailleurs. Ces amateurs d'art ou collectionneurs ont été identifiés un à un par l'équipe du CDM à l'issue d'une véritable enquête de terrain...

La science est également largement présente au travers des instruments anciens mis à disposition par le SETIM et des outils modernes (Meteotel, stations météo automatiques, etc.) qui permettent de suivre l'évolution de la technique météorologique au fil du XX<sup>e</sup> siècle. « Ciels » est aussi un hommage aux observateurs bénévoles qui ont œuvré et œuvrent dans tous les départements.

Science et Art se mêlent et se complètent pour une exposition qui se veut à la fois esthétique et pédagogique.

Un concours de dessins en amont de l'exposition, des visites et ateliers planifiés pendant toute sa durée permettent d'associer les écoles, dans le cadre d'un partenariat avec l'Inspection Académique de la Marne.

Le soir de l'inauguration, les 200 invités sont accueillis autour de l'exposition dans le salon Grand Cordon de Mumm (600 m<sup>2</sup>).



Chaque lauréat du concours de dessin est venu avec toute sa classe et son enseignant ce qui rend l'assemblée joyeuse et particulièrement vivante. La remise des prix est suivie d'une conférence de Georges Dhonneur : « L'homme et le climat en Champagne ».

Jean-Pierre Beysson et Hubert Millet, Président des Marques Mondiales de Seagram, procèdent au vernissage officiel de l'exposition.

Enfin, un orchestre de cinquante jeunes artistes de l'Ecole municipale de musique de Fismes interprète les incontournables *Quatre saisons* de Vivaldi. L'effet de la musique et des instruments, au milieu des œuvres d'André des Gachons et des matériels météorologiques s'avère assez saisissant...

L'exposition « Ciels » de Reims accueillera finalement 2000 visiteurs dont un millier d'enfants entre le 15 et le 23 novembre\*.

« Ciels » sera ensuite présentée en 1998, à Châlons en Champagne puis à la Chaussée sur Marne, commune d'adoption d'André des Gachons. Elle s'exportera dans d'autres départements pendant les années suivantes.

J'éprouve une grande nostalgie à évoquer cette aventure, un peu folle je le concède, mais aussi enrichissante pour les promoteurs que pour les visiteurs de l'exposition. Cela a été un

beau défi que l'équipe du CDM de la Marne a relevé, avec l'appui d'autres collègues, et que le Président Directeur Général de Météo-France a clairement soutenu puis valorisé.

« Ciels » nous parle d'une époque malheureusement révolue puisque Météo-France a fait le choix de se passer de beaucoup de ses CDM à partir de 2008. Je ne résiste pas à l'envie de citer un extrait du courrier reçu de ma hiérarchie après la réalisation de cette exposition : « ...La manifestation que vous avez organisée démontre que Météo-France a raison de s'appuyer sur ses échelons locaux y compris pour des opérations de grande envergure dès lors que les projets sont de qualité puis défendus et menés avec conviction, énergie et compétence... ». Il me semble que cela décrit parfaitement tout ce qui a été mis en œuvre dans les CDM avant que l'avenir ne leur soit supprimé.

Il reste que « Ciels » a permis à André des Gachons de revenir dans la lumière et d'être reconnu, y compris du Ministère de la Culture aujourd'hui. De cela Météo-France peut tirer une certaine fierté.

MARTINE CAMBLAN



Glossaire :  
 CDM : Centre Départemental de la Météorologie  
 CNRM-PAD : Unité Publications, Audiovisuel, Distribution du Centre National de Recherches de la Météorologie  
 DDM : Délégué(e) Départemental(e) de la Météorologie  
 SETIM/COM : unité de communication du Service des Equipements et Techniques Instrumentales de la Météorologie

\*Ndlr : En 3<sup>e</sup> de couverture de ce bulletin, vous trouverez la reproduction de 3 aquarelles d'André des Gachons, reproductions issues d'une pochette de 16 "aquarelles cartes postales" que Météo-France avait édité à l'occasion de l'exposition à Reims.

# L'exposition « Ciels 1997 »

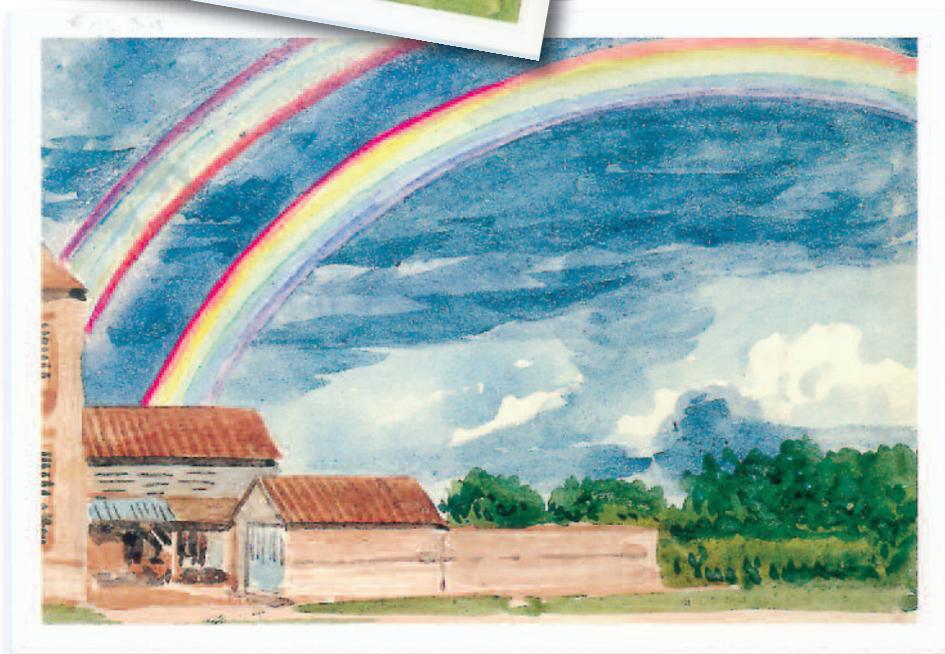
Cartes postales éditées par Météo-France  
à l'occasion de l'exposition.  
Reproduction d'aquarelles  
d'André des Gachons.  
3 parmi les 16.



Carte n°7 : 9 août 1916. "Brouillard matinal  
avec quelques touffes de Cirrus Spiticus  
dans le ciel".



Carte n°2 : aquarelle du 26 janvier 1916  
"quelques bancs d'Alto cumulus doublés  
d'une couche d'Altostratus".



Carte n°12 : aquarelle du 6 juin 1916  
"Arc en ciel double".



**A A M**  
association des anciens de la météorologie

# arc en ciel

